

«Art tout court»

Bretislav Novak et Dimitar Vojnov exposent leurs créations

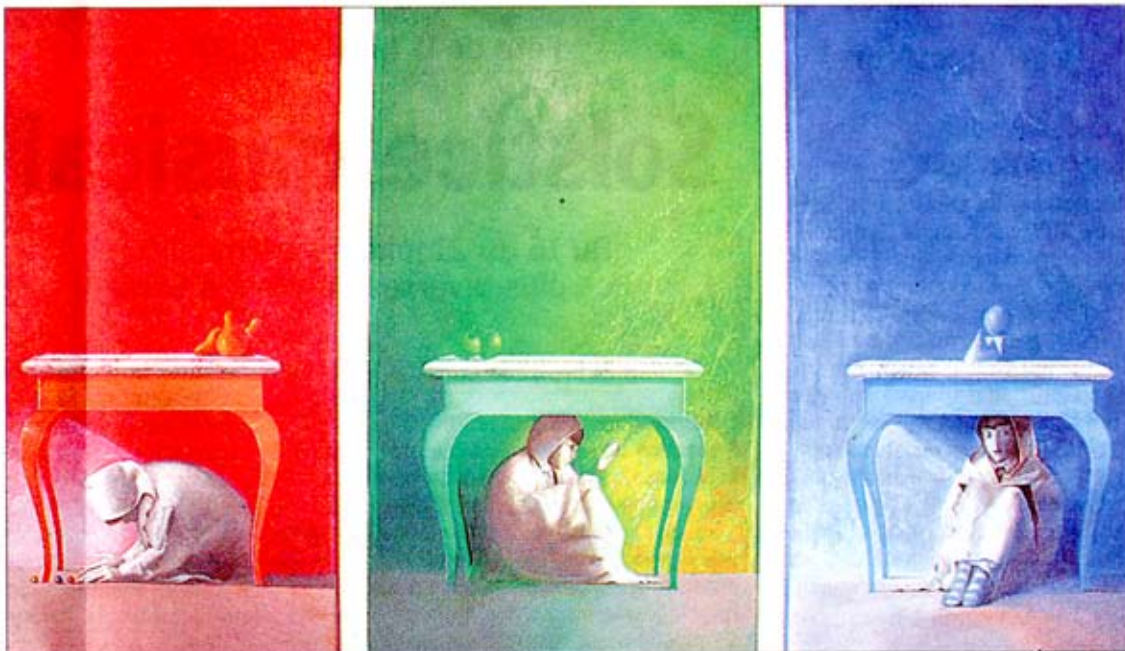
PAR RADU VASILE

Retrouver à Luxembourg, sur les cimaises de deux des plus importantes galeries du pays, la Galerie Edition 88 et la Galerie Chapelotte, des maîtres de la peinture bulgare et du verre tchèque est un plaisir qui dépasse l'intérêt de l'esthète pour devenir un acte de culture.

Bretislav Novak et Dimitar Vojnov, les deux artistes que le public luxembourgeois est invité à découvrir ou à retrouver, posent les bases d'une expérience artistique qui échappe heureusement au besoin de se donner extérieurement l'alibi d'un label d'origine contrôlée.

Au-delà de ce que le verre et la peinture en tant que médiums de création peuvent produire comme différences essentielles voici en revanche deux artistes qui se retrouvent sur un terrain commun d'idées, en considérant l'œuvre comme une expérience culturelle doublement singulière et universelle. Faut-il rappeler que l'art est tout de même un phénomène de pensée et d'action (une éthique) qui ne saurait être réduit à des sobriquets comme «contemporain» ou «ancien» autant qu'il ne pourrait être aujourd'hui allemand plus que français plus que bulgare ou tchèque...?

Exposées pour la première fois à la galerie Jean-Claude Chapelotte, les sculptures en verre de Bretislav Novak poussent bien le matériau aux confins de l'expérience sensible et de la métaphysique. Maître reconnu de la découpe en verre, l'artiste taille la pierre avec une précision rigoureuse du



Les «Mystères de l'enfance», triptyque coloré de l'artiste Dimitar Vojnov.

(PHOTO: TESSY HANSEN)

geste parfait, geste soutenu lui-même par un modelé qui se déploie entre le verre translucide et la structure des corps géométriques.

Elève de Stanislav Libensky, que beaucoup tiennent pour le plus grand artiste verrier du XX^e siècle, Bretislav Novak a manifestement su conserver le principal acquis de son ancien professeur que l'on retrouve dans le maniement subtil de la pureté et de la concision du verre concentrées dans une œuvre qui tout en restant unique devient symbole sensible et immédiat du temps moderne.

Clin d'œil au surréalisme

Pour les amateurs de peinture, le rendez-vous de la galerie Edition

88 avec les tableaux de Dimitar Vojnov est devenu depuis longtemps «the place to be». Non seulement parce que depuis 1991, l'artiste est un régulier de la galerie luxembourgeoise ni parce que le professeur Vojnov est un des plus appréciés par les galeries allemandes de Berlin ou Francfort, mais parce que ses œuvres ont développé un langage allégorique qui est arrivé à faire de la figure humaine (et cela dans une fin de siècle artistique assez iconoclaste) la scène principale où se joue et se déjoue le destin ironique de l'humanité.

Peinture de genre autant que comedia del Arte et clin d'œil au surréalisme, les tableaux dépassent ici encore les conditions de

«l'apparaître» pour se poser la question critique de la «vérité». L'innocence, la tricherie, la mort, l'amour, la foi et la politique, l'artiste repose des questions essentielles, celles peut-être qui sont précisément le sujet de la peinture pour peu que l'on s'accorde à dire que l'essence de cette pratique peut rencontrer l'esprit de la poésie et de la philosophie pour s'attaquer ainsi aux questions «insupportables» : celles que l'on ne peut supporter sans faire appel à l'image d'un autre comme interlocuteur.

Galerias Edition 88, 4, rue Louvigny, tél. 47 45 99. Encore jusqu'au 17 juin.

Jean-Claude Chapelotte, 4, avenue de la Liberté, tél. 41 18 18. Encore jusqu'au 30 juin.